

SCHOOL HISTORICAL KNOWLEDGE IN EUROPE

TRANSNATIONAL CIRCULATIONS AND DEBATES

SAVOIRS SCOLAIRES ET HISTORIENS EN EUROPE

CIRCULATIONS ET DÉBATS TRANSNATIONAUX



Sous la direction scientifique de Ewa TARTAKOWSKY

**SCHOOL HISTORICAL
KNOWLEDGE IN EUROPE:
TRANSNATIONAL CIRCULATIONS
AND DEBATES**

**SAVOIRS SCOLAIRES
ET HISTORIENS EN EUROPE :
CIRCULATIONS ET DÉBATS
TRANSNATIONAUX**

La recherche en actes
collection dirigée par
Laure Lévêque et Simone Visciola

Production
C&P Adver > Mario Papalini

Graphique
Riccardo Carrai

Effigi

Effigi Edizioni
Via Roma 14, Arcidosso (GR) - Italia - Tel. +39 0564 967139
www.cpadver-effigi.com - cpadver@mac.com
Effigi 2023 © Tutti i diritti riservati - Tous droits réservés - All rights reserved

**SCHOOL HISTORICAL
KNOWLEDGE IN EUROPE:
TRANSNATIONAL CIRCULATIONS
AND DEBATES**

**SAVOIRS SCOLAIRES
ET HISTORIENS EN EUROPE :
CIRCULATIONS ET DÉBATS
TRANSNATIONAUX**

Sous la direction scientifique de
Ewa TARTAKOWSKY

Effigi

Comité scientifique

Valentin Behr, CNRS

Bénédicte Girault, Paris-Cergy Université

Paul Gradhvol, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Patricia Legris, Université Rennes 2

Anne Madelain, INALCO

Nicolas Maslowski, Université de Varsovie

Magdalena Saryusz-Wolska, German Historical Institute Warsaw

Jana Vargovčíková, INALCO

Remerciements

Le présent ouvrage rassemble des contributions revues et augmentées, présentées lors de deux colloques internationaux. Le premier, intitulé « Usages scolaires du passé en Europe médiane et dans l'espace post-soviétique : circulations internationales, transferts, débats transnationaux », s'est tenu les 11-12 octobre 2021 et a été organisé par Emmanuelle Hébert (Université catholique de Louvain, IS-POLE) et moi-même, à la Station parisienne de l'Académie polonaise des sciences en coopération avec le Centre de civilisation française et d'études francophones (CCFEF) de l'Université de Varsovie et le Centre français de recherche en sciences sociales (CEFRES) à Prague. Le second, intitulé « Le passé pour l'avenir : De quel manuel les Européens ont-ils besoin au début du XXI^e siècle ? », s'est déroulé les 15-16 septembre 2022 et a été organisé par Igor Kałolewski, Eckhardt Fuchs, Steffen Sammler, Marcin Wiatr, et moi-même, également à la Station parisienne de l'Académie polonaise des sciences, en coopération avec le Zentrum für Historische Forschung de l'Académie polonaise des sciences à Berlin, le Georg Eckert Institute, le European Forum for Reconciliation and Cooperation in History and Social Sciences Education (EFREC) ainsi que l'Institut des sciences sociales du politique (UMR 7220, CNRS-Université Paris Nanterre-ENS Paris-Saclay). Que toutes ces institutions soient remerciées pour leur soutien sans lequel nos rencontres n'auraient pas été possibles. Je remercie les collègues cités ci-dessous avec qui j'ai eu l'immense plaisir de travailler lors de ces deux événements et avec lesquels la coopération se poursuit.

Le présent ouvrage n'aurait pas pu voir le jour sans le financement de l'Institut des sciences sociales du politique, du Zentrum für Historische Forschung de l'Académie polonaise des sciences à Berlin ainsi que du EFREC du Georg Eckert Institut.

Toute ma gratitude, enfin, va à celles qui, sans compter ni leur temps ni leurs efforts, ont mis leurs compétences et leur efficacité au service de l'organisation de ces deux événements et de la préparation de cet ouvrage : Aleksandra Mikanovic et Magali Vautelin de l'Institut des sciences sociales du politique, mon laboratoire de rattachement, Magdalena Sajdak, directrice de la Station parisienne de l'Académie polonaise des sciences, ainsi que Patrycja Czerwińska du GEI.

Introduction.

Usages du passé en Europe, acteurs et dynamiques des circulations transnationales

Ewa TARTAKOWSKY, CNRS, ISP (UMR 7220)

Quels sont les usages du passé à l'école et dans les activités périscolaires en Europe que les mouvements de circulations – régionaux, nationaux, trans et internationaux – mettent en lumière ? Quelles sont les logiques institutionnelles ou professionnelles qui soutiennent ce phénomène ? Quelles relations produisent-elles au contact de la subjectivité des acteurs engagés dans ces dynamiques ?

A partir d'une réflexion sur les différentes échelles d'analyse, le présent ouvrage vise à réexaminer les usages pédagogiques du passé à l'aune de leurs circulations, transferts et adaptations. Il s'appuie sur deux colloques internationaux tenus à la Station parisienne de l'Académie polonaise des sciences¹ qui visaient alors à dégager des pistes de réflexion sur « la fabrique » sociale, trans et internationale des usages et des appropriations potentiels du passé.

1. Le premier colloque, intitulé « Usages scolaires du passé en Europe médiane et dans l'espace post-soviétique : circulations internationales, transferts, débats transnationaux », organisé avec Emmanuelle Hébert et moi-même, à la Station parisienne de l'Académie polonaise des sciences, en coopération avec le Centre de civilisation française et d'études francophones (CCFEF) de l'Université de Varsovie et le Centre français de recherche en sciences sociales (CEFRES) à Prague, s'est tenu les 11-12 octobre 2021. Le second colloque, intitulé « Le passé pour l'avenir : De quel manuel les Européens ont-ils besoin au début du XXI^e siècle ? », organisé avec Igor Kałolewski, Eckhardt Fuchs, Steffen Sammler et Marcin Wiatr, et moi-même, également à la Station parisienne de l'Académie polonaise des sciences, en coopération avec le Zentrum für Historische Forschung de l'Académie polonaise des sciences à Berlin, le Georg Eckert Institute, le European Forum for Reconciliation and Cooperation in History and Social Sciences Education ainsi que l'Institut des sciences sociales du politique (UMR 7220), a eu lieu les 15-16 septembre 2022.

Institutionnalisation de l'éducation en histoire en Europe

Ce travail s'inscrit dans un courant d'études qui ont émergé récemment sur l'éducation d'une part et sur les acteurs et les instruments d'action publique en matière éducative dépassant les cadres nationaux d'autre part². Des recherches pionnières sur l'institutionnalisation de l'éducation de masse en Europe et l'importation du modèle éducatif européen à l'échelle planétaire³, celles sur les organisations internationales telles que la Société des nations⁴, l'UNESCO⁵,

2. Jürgen Schriewer, *Welt-system und Interrelations-Gefüge. Die Internationalisierung der Pädagogik als Problem Vergleichender erziehungswissenschaft*, Berlin, Humboldt-universität zu Berlin, 1994 ; id., « L'éducation comparée. Mise en perspective historique d'un champ de recherche », *Revue française de pédagogie*, 1997, n° 121, pp. 23-24 ; Marcelo Caruso et Heinz-Elmar Tenorth (éds), *Internationalisierung/Internationalisation. Semantik und Bildungssystem in vergleichender Perspektive*, Frankfurt am Main, Peter Lang, 2002 ; Eckhardt Fuchs (éd.), *Bildung International. Historische Perspektiven und aktuelle entwicklungen*, Würzburg, Ergon, 2006 ; id., « History of Education beyond the Nation ? Trends in Historical and Educational Scholarship », in : Barnita Bagchi, Eckhardt Fuchs et Kate Rousmaniere (éds), *Connecting Histories of Education. Transnational and Cross-Cultural Exchanges on (Post-) Colonial Education*, New York, Berghahn Books, 2014, pp. 11-26 ; Thomas S. Popkewitz et Fazal Rizvi (éds), *Globalization and the Study of Education*, Malden, Wiley-Blackwell, 2009 ; Joëlle Droux et Rita Hofstetter, « Internationalisation in Education. Issues, Challenges, Outcomes », *Paedagogica Historica*, 2014, n° 50(1-2), pp. 1-9 ; ead. et ead., *Globalisation des mondes de l'éducation. Circulations, connexions, réfractions, XIX^e-XX^e siècles*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2015 ; Oscar J. Martín García et Mariano González-Delgado, « History of Education, International Relations and Transnational Perspectives. State of the Art », *Encounters in Theory and History of Education*, 2020, n° 21, pp. 1-22 ; Jason Nicholls, *School History Textbooks across Cultures. International Debates and Perspectives*, Oxford, Symposium Books, 2006. Voir également l'article d'Antoine Vauchez sur l'approche circulaire des phénomènes sociaux et politiques : « Le prisme circulaire. Retour sur un leitmotiv académique », *Critique internationale*, vol. 59, n° 2, 2013, pp. 9-16.

3. Francisco O. Ramirez et John Boli, « The Political Construction of Mass Schooling. European Origin and Worldwide Institutionalization », *Sociology of Education*, 1987, n° 60(1), pp. 2-17 ; Johannes Westberg, Lukas Boser et Ingrid Brühwiler (éds), *School Acts and the Rise of Mass Schooling Education Policy in the Long Nineteenth Century*, Cham, Palgrave Macmillan, 2019.

4. Joëlle Droux, « L'enfance et la jeunesse. Une cause au cœur des mécanismes circulatoires de la société des nations (1919-1939) », in : ead. et R. Hofstetter (éds), *Globalisation des mondes de l'éducation...*, *op. cit.*, pp. 121-143.

5. Phillip W. Jones, « Globalisation and the UNESCO mandate. Multilateral prospects for educational development », *International Journal of Educational Development*, n° 19, 1999, pp. 17-25.

le Bureau international d'éducation⁶ ou le Conseil de l'Europe⁷ constituent des exemples de l'intérêt porté à la circulation des modèles ainsi que de leurs cadres de négociations et d'adaptations locaux. Car le cadre national semble en effet insuffisant pour penser les mondes scolaires et leurs évolutions⁸, sans que cela signifie la disparition des contextes d'États-nations, dont les spécificités permettent d'expliquer les négociations objectives à l'œuvre dans l'imposition de certains modèles⁹. Nous y reviendrons.

Même si les États membres des organisations européennes restent autonomes en matière de définition de l'enseignement de l'histoire ou de la politique commémorative, les institutions européennes (Union européenne, Conseil de l'Europe) ont conduit une réflexion propre sur l'histoire, voire une ingénierie liée aux usages scolaires et parascolaires de l'histoire et du passé. Patrick Garcia revient dans ce volume sur cette construction des politiques éducatives en matière d'histoire à l'échelle européenne. La création en 2021 de l'Observatoire de l'enseignement de l'histoire en Europe (OHE)

6. Rita Hofstetter, « Dans les coulisses du Bureau international d'éducation (1925-1946). Relier le particulier et l'universel pour édifier un "centre mondial d'éducation comparée" », in : J. Droux et R. Hofstetter (éds), *Globalisation des mondes de l'éducation...*, op. cit., pp. 145-168 ; André Désiré Robert, « Le Bureau international d'éducation et l'Éducation nationale française. Échanges, circulations d'idées et de pratiques (1950-1970) », *Relations internationales*, n° 183, 2020, pp. 59-75.

7. Patrick Garcia, « Vers une politique mémorielle européenne ? L'évolution du statut de l'histoire dans le discours du Conseil de l'Europe » dans Robert Frank, Hartmut Kaelble, Marie-Françoise Lévy et Luisa Passerini (éds), *Un espace public européen en construction. Des années 1950 à nos jours*, Bruxelles, Peter Lang, 2010, pp. 179-201.

8. E. Fuchs, « History of Education beyond the Nation ?... », op. cit., pp. 11-26 ; id. et Eugenia Roldán Vera (éds), *The Transnational in the History of Education. Concepts and Perspectives*, Cham, Palgrave Macmillan, 2019.

9. Simona Szakács, *Europe in the Classroom. World Culture and Nation-Building in Post-Socialist Romania*, Londres, Palgrave Macmillan, 2018 ; Benoit Falaize, Charles Heimberg et Olivier Loubes (éds), *L'école et la nation*, Lyon, ENS Éditions, 2013 ; Hanna Schissler et Yasemin Nuhoglu Soysal (éds), *The Nation, Europe, and the World. Textbooks and Curricula in Transition*, New York, Berghahn Books, 2005 ; James H. Williams, *(Re)Constructing Memory. Les manuels scolaires et l'imaginaire de la nation*, Rotterdam, Boston et Taipei, Sense Publishers, 2014 ; Ivor Goodson et Rain Mikser, « Patrones de diferenciación en las reformas neoliberales de la educación. La transición educativa en los antiguos países socialistas europeos y el concepto de refracción », in : Manuel Ferraz Lorenzo (éd.), *Modernización educativa y socialización política. Contenidos curriculares y manuales escolares en España durante el tardofranquismo y la transición democrática*, Madrid, Morata, 2020, pp. 97-122 ; Joseph Zajda, *Globalisation and National Identity in History Textbooks. The Russian Federation*, Dordrecht, Springer, 2017.

par le Conseil de l'Europe témoigne, elle aussi, de ce mouvement et l'exacerbe dans sa dimension normative.

Les interactions, les échanges et les transferts internationaux dans le domaine éducatif se sont également révélés comme un angle d'attaque particulièrement heuristique pour analyser la mise en place des systèmes éducatifs dans le cadre des politiques impériales européennes à l'égard des colonies. Essentiellement portés par des chercheurs anglo-saxons, ces travaux mettent en lumière des transferts de systèmes entre métropoles et colonies dans une perspective impériale¹⁰, ainsi que des héritages de ces processus dans une perspective postcoloniale¹¹.

Ces travaux se situent dans un ensemble plus large des recherches de sociologie politique et de science politique portant sur la transplantation, le transfert et la circulation des instruments d'action publique, recherches identifiées dans les années 1990 comme les *policy transfer studies*¹². Il est intéressant d'interroger les usages éducatifs du passé sous cet angle précis d'autant que, depuis le début des années 1990, les gouvernements du monde entier promeuvent des

10. J. A. Mangan (éd.), *The Imperial Curriculum. Racial Images and Education in the British Colonial Experience*, London, Routledge, 1993 ; Joyce Goodman, Gary McCulloch et William Richardson, « "Empires overseas" and "empires at home". Postcolonial and transnational perspectives on social change in the history of education », *Paedagogica Historica*, n° 45(6), 2009, pp. 695-706 ; Gary McCulloch, « Empires and Education. The British Empire », in : Robert Cowen et Andreas Kazamias (éds), *Handbook of Comparative Education*, Dordrecht, Springer, 2009, pp. 169-179 ; Rebecca Rogers, *A Frenchwoman's Imperial Story. Madame Luce in Nineteenth-Century Algeria*, Stanford, Stanford University Press, 2013 ; Olegario Negrín Fajardo, *España en África Subsahariana. Legislación educativa y aculturación coloniales en la Guinea Española (1857-1959)*, Madrid, Dykinson, 2013.

11. Gabriela Ossenbach et Maria del Mar Del Pozo Andrés, « Postcolonial Models, Cultural Transfer and Transnational Perspectives in Latin America », *Paedagogica Historica*, n° 47(5), 2011, pp. 579-600 ; Laurence De Cock, *Dans la classe de l'homme blanc. L'enseignement du fait colonial en France des années 1980 à nos jours*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, 2021. En outre, la revue *Paedagogica historica* y a consacré quatre dossiers : « "Empires Overseas" and "Empires at Home". Postcolonial and Transnational Perspectives on Social Change in the History of Education » (n° 45-6, 2009), « Lost Empires, Regained Nations. Postcolonial models, cultural transfers and transnational perspectives in Latin America (1870-1970) » (n° 47-5, 2011), « Internationalisation in Education. Issues, Challenges, Outcomes », dossier de *Paedagogica historica* (n° 50-1-2, 2014) et « Imperialism, Internationalism and Education in Africa. Connected Histories », (n° 57-3, 2021).

12. Thierry Delpuech, « Comprendre la circulation internationale des solutions d'action publique. Panorama des *Policy Transfer Studies* », *Critique internationale*, n° 43, 2009, pp. 153-165.

politiques publiques de mémoire, corrélées au passé¹³. Ces recherches, relevant d'approches et de sous-disciplines différentes, s'accordent sur l'existence d'une certaine convergence et d'homogénéisation des règles et des politiques d'action publique à l'échelle continentale, voire mondiale. Elles participent également d'un vaste mouvement d'historiographie réuni autour d'une diversité de courants : histoire transnationale, globale, mondiale, croisée, voire partagée¹⁴.

La création des Écoles européennes, abordé ici par Mathieu Kron Gutierrez, peut sembler de prime abord correspondre à ce type de convergence. En effet, ces Écoles, au statut particulier, entendent se distinguer des autres écoles internationales, notamment par la manière dont l'histoire y est enseignée. Non seulement les élèves y étudient en langue véhiculaire de l'UE (anglais, allemand, français), indépendamment de leur section linguistique et de leur nationalité, mais les enseignants doivent, en principe, privilégier la dimension européenne du récit historique. Or, comme le démontre l'auteur, l'écart entre les discours officiels et la réalité de terrain est particulièrement frappant. En effet, le cadre stato-national demeure une référence incontournable, y compris pour les défenseurs d'une Europe communautaire supranationale.

La centralité de la nation dans des narrations scolaires

Cette centralité de la nation dans des narrations scolaires du passé s'est d'ailleurs renforcée depuis une trentaine d'année alors même que les transitions de la fin des années 1980 en Europe centrale et orientale semblaient s'orienter vers un horizon potentiellement plus supra-européen. Outre l'imposition de paradigmes démocratiques, ces changements de régimes se sont en effet accompagnés de la mise en place de nouveaux récits historiques, combinant les demandes et les besoins de légitimation nationale, de réconciliation, et de

13. Sarah Gensburger et Sandrine Lefranc, *A quoi servent les politiques de mémoire ?*, Paris, Presses de Sciences Po, 2017.

14. Michel Werner et Bénédicte Zimmermann, « Penser l'histoire croisée. Entre empire et réflexivité », *Annales. Histoire, sciences sociales*, n° 58(1), 2003, pp. 7-36 ; Caroline Douki et Philippe Minard, « Histoire globale, histoires connectées. Un changement d'échelle historiographique ? Introduction », *Revue d'histoire moderne & contemporaine*, vol. 54-4, n° 5, 2007, pp. 7-21 ; Philippe Minard, « Globale, connectée ou transnationale. Les échelles de l'histoire », *Esprit*, n° 400 (12), 2013, pp. 20-32.

reconnaissance symbolique¹⁵. L'éducation occupe une place singulière dans ces mécanismes, puisqu'elle est chargée de former les futures générations de citoyennes et citoyens.

L'analyse de quelques exemples nationaux, présentés ici, éclaire ces enjeux. Elżbieta Durys revient sur les productions cinématographiques mélodramatiques récentes qui narrent des événements historiques en Pologne. Particulièrement prisées dans le cadre de la pratique enseignante, ces œuvres visent la construction et l'exaltation de l'appartenance nationale. L'exemple polonais permet de décortiquer « le discours politique mélodramatique »¹⁶ qui s'appuie sur des dispositifs visant l'expérience émotionnelle des spectatrices et spectateurs. A ce titre, ils constituent un des avatars des pratiques contemporaines de mobilisation du passé en Pologne et dans le monde, que ce soit dans le cadre des cours (appel à témoins, projection dans des histoires personnelles des individus d'une époque étudiée), de la muséographie (exposition immersives et narratives) ou des commémorations (présence des groupes reconstituant des événements historiques grandeur nature).

Même si la Russie ne fait pas partie de l'Union européenne, ce pays européen est résolument tourné vers l'Ouest. Membre du Conseil de l'Europe jusqu'en 2022¹⁷, elle participe à ses travaux, y compris dans le domaine de l'éducation à l'histoire. Olga Konkka en retrace un épisode daté de la période où la Russie s'ouvre aux débats européens sur l'enseignement de l'histoire, au début des années 1990. Dans sa contribution, elle propose une réflexion sur les influences étrangères et plus particulièrement occidentales sur l'enseigne-

15. Georges Mink et Jean-Charles Szurek (éds), *Cet étrange post-communisme. Ruptures et transitions en Europe centrale et orientale*, Paris, Éditions du CNRS et La Découverte, 1992 ; Georges Mink et Laure Neumayer (éds), *L'Europe et ses passés douloureux*, Paris, La Découverte, 2007 ; Daniel Baric, Jacques Le Rider et Drago Roksanđić (éds), *Mémoire et histoire en Europe centrale et orientale*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2010 ; Georges Mink et Pascal Bonnard (éds), *Le passé au présent. Gisements mémoriels et actions historicisantes en Europe centrale et orientale*, Paris, Michel Houdiard Éditeur, 2010 ; Paul Gradwohl (éd.), *L'Europe médiane au XX^e siècle. Fractures, décompositions, recompositions, surcompositions*, Prague, CEFRES, 2011 ; Korine Amacher et Wladimir Berelowitch (éds), *Histoire et mémoire dans l'espace postsoviétique. Le passé qui encombre*, Paris et Genève, Academia-L'Harmattan, 2013.

16. Elisabeth R. Anker, *Orgies of Feeling. Melodrama and the Politics of Freedom*, Durham, NC, Duke University Press, 2015, pp. 65-109.

17. La Russie a rejoint le Conseil de l'Europe le 28 février 1996. Suite à l'invasion de l'Ukraine par la Russie, le Comité des Ministres a décidé que la Fédération de Russie cesse d'être membre du Conseil de l'Europe à compter du 16 mars 2022.

ment de l'histoire à l'école secondaire dans la Russie postsoviétique. Celui-ci a fait l'objet de nombreux débats, singulièrement sur les représentations de l'histoire nationale au XX^e siècle. Son étude interroge plus spécifiquement encore la place et le rôle des historiographies et des didactiques occidentales dans les manuels. Cette étude par le manuel fournit un éclairage précieux non seulement sur l'évolution didactique des manuels, mais surtout sur les méthodes occidentales et la coopération internationale qui ont permis de s'éloigner, tant bien que mal, du modèle traditionnel d'un manuel d'histoire soviétique. Dans le contexte actuel de la guerre en Ukraine, elle offre également une entrée pour comprendre les usages publics du passé dans la Russie de Vladimir Poutine.

Tea Sindbaek Andersen, quant à elle, revient sur le contexte de la fabrique scolaire de l'histoire dans les pays de l'ex-Yougoslavie. Là encore, les manuels sont analysés comme autant de dispositifs investis pour façonner l'identité de futurs citoyennes et citoyens. Dans son analyse sur la Croatie, la Bosnie et la Serbie, elle montre comment l'écriture scolaire de l'histoire, malgré une discussion transnationale, impulsée notamment par les acteurs internationaux et locaux portés par la justice restauratrice, s'est paradoxalement traduite par des narrations ethno-nationales exclusives les unes des autres. Son analyse, informée par la sociologie de la mémoire, permet de comprendre de quelle manière ces nouvelles narrations participent de la sphère de la mémoire publique, de la légitimation de nouveaux États nationaux. C'est donc un mouvement quelque peu inverse que la réécriture de ces manuels donne à voir : d'une éducation à l'histoire transnationale – portée par la Yougoslavie – à des narrations polarisées exclusivement sur le national, au point où certaines en sont littéralement contradictoires.

Dubravka Stojanović corrobore cette analyse. Elle pointe une forte polarisation nationale, voire nationaliste, des contenus des manuels des pays de l'ex-Yougoslavie. Sa contribution offre néanmoins une entrée différente : elle présente une initiative, née pendant les guerres de la région des années 1990, d'écriture d'un manuel commun pan-balkanique d'histoire. Impulsée par des historiennes et historiens de la région, elle est rapidement soutenue par l'Institut Georg Eckert de Brunswick, acteur incontournable dans l'analyse mais également l'écriture des manuels communs d'histoire. Le *Joint history project* (Le projet d'histoire commune) a finalement réuni des historiennes et historiens des douze pays d'Europe du Sud-Est, de la Slovénie jusqu'à la Turquie et à Chypre au sud. Publié dans toutes les langues de la région, il a été également traduit en anglais et japonais. Cette dernière traduction à l'initiative des historiennes et historiens japonais devait servir d'exemple pour un dialogue avec leurs collègues

de Corée du Sud et de Chine sur les sujets controversés autour de la Seconde Guerre mondiale. Même s'il ne s'agit pas d'une initiative gouvernementale, le *Joint history project* s'inscrit pleinement dans un mouvement trans et international de mise en place des commissions pour les manuels scolaires visant la réconciliation et la construction de la paix parmi d'anciennes parties belligérentes.

Un travail des commissions et écriture des manuels communs

C'est d'ailleurs sur ce type d'instruments de gestion du passé à l'école que s'est concentrée l'analyse des mouvements trans et internationaux¹⁸. Ces recherches se focalisant principalement sur les aspects institutionnels et les contenus des supports éducatifs dont les manuels communs constituent les premiers avatars¹⁹.

18. Piotr Unger, « Dwustronne komisje podręcznikowe », in : Stanisław Roszak, Małgorzata Strzelecka et Mariusz Ziółkowski (éds), *Toruńskie Spotkania Dydaktyczne. Tradycja i mity w edukacji historycznej i dobie reformy*, Toruń, Stowarzyszenie Oświatowców Polskich, 2004, pp. 283-286 ; Anne Bazin, « Produire un récit commun. Les commissions d'historiens, acteurs de la réconciliation », in : G. Mink et L. Neumayer (éds), *L'Europe et ses passés douloureux, op. cit.*, pp. 104-117 ; Thomas Strobel, *Transnationale Wissenschaft – und Verhandlungskultur: Die Gemeinsame Deutsch-Polnische Schulbuchkommission 1972-1990*, Göttingen, V&R unipress, 2016 ; Emmanuelle Hébert, *Passé(s) recomposé(s). Les commissions d'historiens dans les processus de rapprochement (Pologne-Allemagne, Pologne-Russie)*, Bruxelles, Peter Lang, 2020 ; Ewa Tartakowsky, « Dwustronne komisje podręcznikowe w Polsce. Pojednanie, budowanie dobrego sąsiedztwa, promocja europejskości », in : Nicolas Masłowski et Andrzej Szeptycki (éds), *Pamięć zbiorowa, pojednanie i stosunki międzynarodowe*, Varsovie, Wydawnictwo Uniwersytetu Warszawskiego, 2020, pp. 117-141.

19. Wolfgang Höpken, *Textbooks and Conflicts. Experience from the Work of the Georg-Eckert-Institute for International Textbook Research*, Washington D.C., World Bank, 2006 ; Christina Koulouri, « Clio chez elle. L'histoire des Balkans revisitée », *Histoire@Politique. Politique, culture, société*, n° 2, 2007, <https://www.cairn.info/revue-histoire-politique-2007-2-page-6.htm> (consulté le 16.07.2023) ; Georg Stöber, « Textbook Revision and the Development of Common History Textbooks », *Learning and Teaching History. Lessons from and for Lebanon*, n° 7, 2012, pp. 135-146 ; Emmanuelle Hébert, « Tannenberg ou Grunwald ? », *Passés futurs*, n° 9, 2021, <https://www.politika.io/fr/article/tannenberg-ou-grunwald> (consulté le 17.07.2023) ; Romain Faure, « La révision internationale des manuels scolaires en Europe de la fin du XIX^e siècle à nos jours », *Encyclopédie pour une histoire nouvelle de l'Europe* [en ligne], mis en ligne le 22.06.2020, <https://ehne.fr/fr/node/12469> (consulté le 19.07.2023) ; Sammler Steffen, « Quels livres d'histoire pour l'Europe ? De la révision à la rédaction collaborative des manuels européens », *Encyclopédie d'histoire numérique de l'Europe* [en ligne], mis en ligne le 08.09.2020, <https://ehne.fr/fr/node/21388> (consulté le 19.07.2023).

Ils sont abordés comme vecteurs des politiques de réconciliations post-conflits²⁰.

Dans ce domaine, Igor Kąkolewski revient ici sur une initiative originale à plusieurs titres, celle de la commission polono-allemande pour l'évaluation des manuels scolaires. Lancée en 1972 entre la République populaire de Pologne et la République fédérale de l'Allemagne, elle constitue un exemple intéressant de porosité de circulations intellectuelles entre historiennes et historiens des deux pays situés des deux côtés du « rideau de fer ». Sa longévité mérite d'être soulignée : toujours en activité, elle constitue un lieu d'échanges intenses – peu conflictuels par ailleurs aujourd'hui – entre historiennes et historiens professionnels des deux pays. Elle fournit enfin un outil précieux pour évaluer les circulations d'historiographies contemporaines. Le manuel germano-polonais d'histoire européenne *Notre histoire*, issu d'un processus visant, là encore, la réconciliation, est en effet une traduction didactique des avancées des recherches récentes sur la conception de l'histoire en Europe, voire de la définition de l'Europe comme échelle pertinente d'analyse.

La plupart des initiatives d'écriture d'histoire commune s'inscrivent en effet dans l'objectif assumé de réconciliation. En témoignent les deux exemples cités : le manuel pan-balkanique et le manuel germano-polonais. D'autres exemples, encouragés par l'UNESCO ou le Conseil de l'Europe corroborent cet état de fait²¹. La récente création du Forum européen pour la réconciliation et la coopération dans l'enseignement de l'histoire et des sciences sociales (EFREC), auprès de l'Institut Georg Eckert, témoigne de ce mouvement et de l'idée que le succès de la réconciliation et de la compréhension européennes peut reposer notamment sur la révision des manuels et des programmes scolaires.

L'exemple du manuel d'histoire commune des républiques turciques ex-soviétiques, analysé ici par Aurélie Stern, permet d'élargir le champ d'intervention de l'action publique en matière d'éducation à l'histoire. En effet, contrairement aux manuels communs européens, le manuel commun d'histoire turcique relève des pays qui n'ont jamais été en conflit les uns contre les autres. Comme

20. Voir notamment : Sirkka Ahonen, « Post-Conflict History Education in Finland, South Africa and Bosnia-Herzegovina », *Nordidactica*, 2013, n° 1, pp. 90-103.

21. Voir le manuel austro-italien, d'initiative non gouvernementale : Silvio Furlani et Adam Wandruszka, *Österreich und Italien : ein bilaterales Geschichtsbuch*, Wien, Jugend & Volk, 1973 et id. et id., *Austria e Italia. Storia a due voci*, Bologne, Capelli, 1974 ; ou encore le manuel israélo-palestinien, basé sur une approche d'une double narration, également d'initiative non-gouvernementale de : Sami Adwan, Dan Bar-On, Eyal Naveh, PRIME, *Side by Side. Parallel Histories of Israel-Palestine*, New York, The New Press, 2012.

le précise l'autrice, il ne s'agit pas de réconciliation mais de retrouvailles après la période de la guerre froide. Émanant de l'Organisation des États turquises, par l'intermédiaire de l'Académie internationale turcique, ce livre scolaire vise à construire une ascendance commune, ethnicisée, aux peuples turquises, quitte à recourir à une mythologie. Il participe donc de l'écriture d'une histoire consensuelle – ce qui ne l'éloigne pas objectivement de certaines recommandations de l'UNESCO et du Conseil de l'Europe²² – et non d'une certaine confrontation de lectures différenciées de l'histoire, l'objectif plus souvent assumée par les commissions mises en place par des pays anciennement belligérants.

Transpositions et (ré)adaptations des dispositifs pédagogiques

L'école fait également l'objet d'un grand nombre de transpositions, d'adaptations et/ou de (ré)appropriations de dispositifs pédagogiques concrets par le biais des échanges inter- et/ou transnationaux à l'échelle européenne, voire mondiaux. En témoignent notamment les recherches sur l'éducation non formelle des femmes et de la féminité en Inde²³ et en Europe²⁴ ou encore celles sur l'éducation populaire en Espagne²⁵.

L'enseignement de la Shoah constitue un autre exemple dans le domaine des pratiques éducatives liées au passé. C'est que, ayant acquis le statut d'une norme politico-morale à l'échelle mondiale²⁶, l'enseignement de la Shoah s'est popularisé dans la plupart des pays européens, et au-delà, à partir des années 1980-1990.

22. Voir notamment : Falk Pingel, *Unesco Guidebook on Textbook Research and Textbook Revision*, Paris et Brunswick, Unesco, 2010 (2^e éd.).

23. Tim Allender, *Learning Femininity in Colonial India, 1820-1932*, Manchester, Manchester University Press, 2016.

24. Dominique Picco, « Pour une étude de la circulation des modèles d'éducation féminine en Europe », in : Pierre-Yves Beaurepaire et Pierrick Pourchasse (éds), *Les circulations internationales en Europe. Années 1680 – années 1780*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2010, pp. 361-371.

25. Jon Igelmo-Zaldívar, Gonzalo Jover et Patricia Quiroga-Uceda, « HABLAR POCO Y HACER MUCHO : Las campañas de educación popular – una iniciativa del servicio universitario del trabajo para las universidades españolas (1962-1968) », *Revista História da Educação*, n° 24, 2020, pp. 1-29.

26. Daniel Levy et Natan Sznaider, *The Holocaust and Memory in the Global Age*, Philadelphie, Temple University Press, 2006 ; Henry Rouso, « Vers une mondialisation de la mémoire », *Vingtième siècle. Revue d'histoire*, n° 94, 2007/2, pp. 3-10 ; Carrier Peter, Fuchs Eckhardt et Messinger Torben, *The International Status of Education about the Holocaust. A Global Mapping of Textbooks and Curricula*, Paris et Brunswick, Unesco, Publishing et Georg Eckert Institute, 2015.

Piero S. Colla revient sur ce contexte en présentant la façon dont les transformations qui ont affecté la gouvernance du système éducatif suédois – l'exaltation de la mission civique de l'école, une déréglementation des curricula et, avec elle, une marginalisation de l'enseignement de l'histoire – se sont corrélativement appuyées sur la centralité de l'histoire de la Shoah comme paradigmatique de la mémoire des drames de l'histoire, porteuse des valeurs démocratiques. L'auteur retrace la trajectoire trop peu connue de la construction d'une histoire de la Shoah en Suède. Il analyse le rôle de ce pays dans la revendication politique d'un devoir de mémoire généralisé, universel, dont l'histoire la Shoah serait porteuse à l'échelle européenne et dont la déclaration du Forum international de Stockholm sur l'Holocauste, dite déclaration de Stockholm, de 2000, constitue une des expressions.

En rétrécissant la focale, Aurélie De Mestral propose une étude sur les savoirs scolaires – singulièrement ceux centrés sur la période suivant la Seconde Guerre mondiale et donc de la Shoah – en Suisse romande, soumis aux circulations transnationales, mais surtout transcantonales. Tout comme dans le cadre de la Suède, il s'agit d'un État qui durant la guerre se définit comme « neutre » et cette neutralité constitue pendant longtemps une pierre angulaire de l'enseignement de l'histoire de la Shoah en Suisse. Mais, comme dans d'autres contextes, avec l'avancée des travaux de recherche et de l'historiographie, l'enseignement de l'histoire semble s'ouvrir aux visions historiennes plus critiques qui, selon leurs modalités propres, comportent d'autres dérives relativistes que celles pratiquées auparavant lorsque l'enseignement de l'histoire restait centré sur des valeurs patriotiques.

L'analyse d'Alexandra Oeser, basée sur un travail empirique des pratiques pédagogiques scolaires et périscolaires, permet d'approfondir ce que la transmission de l'histoire de la Seconde Guerre mondiale fait dans l'intimité de la classe et de rompre avec l'idée d'homogénéité des conditions d'enseignement portées par une norme curriculaire. Son enquête sur quatre établissements scolaires aux caractéristiques sociales et historiques distinctes en Allemagne (quartier bourgeois vs quartier populaire, ancienne RDA vs ancienne RFA) montre comment l'enseignement de l'histoire de la Shoah peut être investi par des injonctions morales de pratique verbale, comportementale, dont le rire. L'autrice revient également sur le développement de la « pédagogie du bouleversement émotionnel » (*Betroffenheitspädagogik*) dont des adaptations, transpositions, ou métamorphoses continuent d'irriguer les pratiques pédagogiques en Europe et au-delà.

Ces dispositifs et cadres pédagogiques sont à leur tour transposés et adaptés à l'enseignement des autres événements traumatiques des pays européens.

Les interventions de témoins ne portent plus uniquement sur l'histoire du génocide des Juifs, comme cela a pu être le cas initialement, mais concernent d'autres passés conflictuels (par exemple, la guerre d'Algérie), ou autoritaires (par exemple, le communisme). Les visites des « lieux de mémoire » dans des cadres scolaires et parascolaires se sont également internationalisées réunissant désormais des élèves lors d'échanges de jeunesse entre plusieurs pays²⁷. Elles sont également diffusées à l'échelle mondiale avec des dispositifs pédagogiques qui participent d'une certaine homogénéisation d'expérience de la visite et du passé devant être transmis. En tant qu'instruments, ces « pédagogies de la mémoire »²⁸ participent d'une européanisation des mémoires des deux guerres mondiales et sont, de fait, mobilisées pour résoudre des conflits mémoriels.

Les témoignages de deux enseignantes d'histoire polonaises – Wiesława Araszkiewicz et Agnieszka Jaczyńska – éclairent ces pratiques. Elles décrivent des projets internationaux qu'elles ont réalisés dans le cadre de leur pratique d'enseignement. Leurs propos valident le poids de l'imposition objective de nouvelles normes pédagogiques : pédagogies actives et par projet, enseignement en-dehors de l'école, travail en ateliers sur des sources, lecture de paysages historiques, visites systématiques sur les lieux de mémoire, usage des notions de la mémoire historique et collective comme intrinsèquement liée à l'histoire, appel aux nouvelles technologies. Il convient également de souligner que les deux autrices sont, elles aussi, fortement impliqués dans des dispositifs internationaux de coopération autour de l'enseignement de l'histoire. Membres du groupe d'experts auprès de la Commission bilatérale polono-allemande pour les manuels scolaires, elles sont également engagées dans de nombreux projets à dimension nationale et internationale : Wiesława Araszkiewicz est une des coordinatrices nationales pour le projet « Sauvegarder la mémoire », portée par l'Institut Yad Vashem à Jérusalem et le Centre du développement de l'éducation en Pologne (ORE), elle est également ambassadrice du musée d'histoire des juifs de Pologne Polin ; Agnieszka Jaczyńska était, quant à elle, responsable du département d'éducation historique du bureau régional de Lublin de l'Institut de la mémoire nationale (Referat edukacji historycznej Biura Edukacji Publicznej Instytutu Pamięci Narodowej). Leurs parcours,

27. Christine Pflüger, « Les lieux historiques et leur dimension pédagogique. Le débat allemand contemporain », *Essais*, n° 6, 2015, <http://journals.openedition.org/essais/5548> (consulté le 16.07.2023) ; Rainer Bendick, « Pour surmonter nos différences nationales. Des lieux de mémoire européens », *Historiens & Géographes*, 2019, n° 446, pp. 107-108.

28. Sébastien Ledoux, « Les pédagogies de la mémoire en Europe », *Encyclopédie d'histoire numérique de l'Europe*, 2020, <https://ehne.fr/fr/node/12423> (consulté le 17.07.2023).

tout comme ceux d'autres auteurs de ce volume, attestent de la multi-positionalité des acteurs engagés dans la réflexion sur l'enseignement de l'histoire à la croisée de la recherche, de l'enseignement, des initiatives institutionnelles.

Conclusion

Les autrices et auteurs de ce volume, issus de différentes disciplines (sociologie, science politique, histoire, études slaves) et de différents champs académiques étatiques ont apporté des contributions relevant de méthodologies diverses et d'échelles d'analyse variées. Leurs apports sont néanmoins traversés par quelques similitudes. D'abord, ils retracent les processus inscrits dans une trame de contradictions, parfois instable, tissée de dialogues, de négociations, de transpositions ou de co-constructions des savoirs historiques transmis. Ils donnent ensuite à voir les différentes échelles et dynamiques actives du niveau micro d'une classe scolaire au niveau macro continental et global des négociations internationales en passant par le mezzo régional ou national.

Ce travail n'est certes pas exhaustif et bien d'autres pistes de réflexion restent à explorer : la mesure des effets de circulations de ces dispositifs et projets, la pluri-appartenance professionnelle et l'inscription des acteurs dans des espaces culturels, des administrations publiques, des réseaux internationaux ou des groupes professionnels. Mentionnons également l'analyse de l'illusion de la rationalisation, des projections émotionnelles et des croyances qui enserrent l'engagement des acteurs impliqués dans la transmission du passé. Ce présent volume devrait – c'est en tout cas ce que nous espérons – permettre, par son éclairage nouveau sur les circulations internationales dans le domaine de l'enseignement de l'histoire en Europe, contribuer à l'exploration de ces multiples chantiers.

Bibliographie

- ADWAN Sami, BAR-ON Dan, NAVEH Eyal, PRIME, *Side by Side. Parallel Histories of Israel-Palestine*, New York, The New Press, 2012.
- AHONEN Sirkka, « Post-Conflict History Education in Finland, South Africa and Bosnia-Herzegovina », *Nordidactica*, 2013, n° 1, pp. 90-103.
- ALLENDER Tim, *Learning Femininity in Colonial India, 1820-1932*, Manchester, Manchester University Press, 2016.

- AMACHER Korine et BERELOWITCH Wladimir (éds), *Histoire et mémoire dans l'espace postsoviétique. Le passé qui encombre*, Paris et Genève, Academia-L'Harmattan, 2013.
- ANKER Elisabeth R., *Orgies of Feeling. Melodrama and the Politics of Freedom*, Durham, NC, Duke University Press, 2015, pp. 65-109.
- BARIC Daniel, LE RIDER Jacques et ROKSANDIĆ Drago (éds), *Mémoire et histoire en Europe centrale et orientale*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2010.
- BAZIN Anne, « Produire un récit commun. Les commissions d'historiens, acteurs de la réconciliation », in : Georges Mink et Laure Neumayer (éds), *L'Europe et ses passés douloureux*, Paris, La Découverte, 2007, pp. 104-117.
- BENDICK Rainer, « Pour surmonter nos différences nationales. Des lieux de mémoire européens », *Historiens & Géographes*, 2019, n° 446, pp. 107-108.
- CARRIER Peter, FUCHS Eckhardt et MESSINGER Torben, *The International Status of Education about the Holocaust. A Global Mapping of Textbooks and Curricula*, Paris et Brunswick, Unesco, Publishing et Georg Eckert Institute, 2015.
- CARUSO Marcelo et TENORTH Heinz-Elmar (éds), *Internationalisierung / Internationalisation. Semantik und Bildungssystem in vergleichender Perspektive*, Frankfurt am Main, Peter Lang, 2002.
- DELPEUCH Thierry, « Comprendre la circulation internationale des solutions d'action publique. Panorama des *Policy Transfer Studies* », *Critique internationale*, n° 43, 2009, pp. 153-165.
- DE COCK Laurence, *Dans la classe de l'homme blanc. L'enseignement du fait colonial en France des années 1980 à nos jours*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, 2021.
- DOUKI Caroline et MINARD Philippe, « Histoire globale, histoires connectées. Un changement d'échelle historiographique ? Introduction », *Revue d'histoire moderne & contemporaine*, vol. 54-4, n° 5, 2007, pp. 7-21.
- DROUX Joëlle et HOFSTETTER Rita, « Internationalisation in Education. Issues, Challenges, Outcomes », *Paedagogica Historica*, 2014, n° 50(1-2), pp. 1-9.
- _____ et HOFSTETTER Rita, *Globalisation des mondes de l'éducation. Circulations, connexions, réfractions, XIX^e-XX^e siècles*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2015.
- _____, « L'enfance et la jeunesse. Une cause au cœur des mécanismes circulatoires de la société des nations (1919-1939) », in : ead. et Rita Hofstetter (éds), *Globalisation des mondes de l'éducation. Circulations, connexions, réfractions, XIX^e-XX^e siècles*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2015, pp. 121-143.

- « “Empires Overseas” and “Empires at Home” Postcolonial and Transnational Perspectives on Social Change in the History of Education », dossier de *Paedagogica historica*, n° 45 (6), 2009.
- FAURE Romain, « La révision internationale des manuels scolaires en Europe de la fin du XIX^e siècle à nos jours », *Encyclopédie pour une histoire nouvelle de l'Europe* [en ligne], mis en ligne le 22.06.2020, <https://ehne.fr/fr/node/12469> (consulté le 19.07.2023).
- FUCHS Eckhardt (éd.), *Bildung International. Historische Perspektiven und aktuelle entwicklungen*, Würzburg, Ergon, 2006.
- _____, « History of Education beyond the Nation ? Trends in Historical and Educational Scholarship », in : Barnita Bagchi, Eckhardt Fuchs et Kate Rousmaniere (éds), *Connecting Histories of Education. Transnational and Cross-Cultural Exchanges on (Post-) Colonial Education*, New York, Berghahn Books, 2014, pp. 11-26.
- _____ et ROLDÁN VERA Eugenia (éds), *The Transnational in the History of Education. Concepts and Perspectives*, Cham, Palgrave Macmillan, 2019.
- FURLANI Silvio et WANDRUSZKA Adam, *Österreich und Italien. ein bilaterales Geschichtsbuch*, Wien, Jugend & Volk, 1973.
- _____ et WANDRUSZKA Adam, *Austria e Italia. Storia a due voci*, Bologne, Capelli, 1974.
- GARCIA Patrick, « Vers une politique mémorielle européenne ? L'évolution du statut de l'histoire dans le discours du Conseil de l'Europe », in : Robert Frank, Hartmut Kaelble, Marie-Françoise Lévy, Luisa Passerini (éds), *Building a European Public Sphere. From the 1950s to the Present / Un espace public européen en construction. Des années 1950 à nos jours*, Bruxelles, Peter Lang, 2010, pp. 179-201.
- GENSBURGER Sarah et LEFRANC Sandrine, *A quoi servent les politiques de mémoire ?*, Paris, Presses de Sciences Po, 2017.
- GOODMAN Joyce, MCCULLOCH Gary et RICHADSON William, « “Empires overseas” and “empires at home”. Postcolonial and transnational perspectives on social change in the history of education », *Paedagogica Historica*, n° 45(6), 2009, pp. 695-706.
- GOODSON Ivor et MIKSER Rain, « Patrones de diferenciación en las reformas neoliberales de la educación. La transición educativa en los antiguos países socialistas europeos y el concepto de refracción », in : Manuel Ferraz Lorenzo (éd.), *Modernización educativa y socialización política Contenidos curriculares y manuales escolares en España durante el tardofranquismo y la transición democrática*, Madrid, Morata, 2020, pp. 97-122.

- GRADVOHL Paul (éd.), *L'Europe médiane au XX^e siècle. Fractures, décompositions, recompositions, surcompositions*, Prague, CEFRES, 2011.
- HÉBERT Emmanuelle, *Passé(s) recomposé(s). Les commissions d'historiens dans les processus de rapprochement (Pologne-Allemagne, Pologne-Russie)*, Bruxelles, Peter Lang, 2020.
- _____, « Tannenberg ou Grunwald ? », *Passés futurs*, n° 9, 2021, <https://www.politika.io/fr/article/tannenberg-ou-grunwald> (consulté le 17.07.2023).
- HOFSTETTER Rita, « Dans les coulisses du Bureau international d'éducation (1925-1946). Relier le particulier et l'universel pour édifier un « centre mondial d'éducation comparée » », in : Joëlle Droux et Rita Hofstetter, *Globalisation des mondes de l'éducation. Circulations, connexions, réfraction, XIX^e-XX^e siècles*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2015, pp. 145-168.
- HÖPKEN Wolfgang, *Textbooks and Conflicts. Experience from the Work of the Georg-Eckert-Institute for International Textbook Research*, Washington D.C., World Bank, 2006.
- IGELMO-ZALDÍVAR Jon, JOVER Gonzalo et QUIROGA-UCEDA Patricia, « HABLAR POCO Y HACER MUCHO : Las campañas de educación popular – una iniciativa del servicio universitario del trabajo para las universidades españolas (1962-1968) », *Revista História da Educação*, n° 24, 2020, pp. 1-29.
- « Imperialism, Internationalism and Education in Africa. Connected Histories », dossier de *Paedagogica historica*, n° 57 (3), 2021.
- « Internationalisation in Education. Issues, Challenges, Outcomes », dossier de *Paedagogica historica*, n° 50 (1-2), 2014.
- JONES Phillip W., « Globalisation and the UNESCO mandate. Multilateral prospects for educational development », *International Journal of Educational Development*, n° 19, 1999, pp. 17-25.
- KOULOURI Christina, « Clio chez elle. L'histoire des Balkans revisitée », *Histoire@Politique. Politique, culture, société*, n° 2, 2007, <https://www.cairn.info/revue-histoire-politique-2007-2-page-6.htm> (consulté le 16.07.2023).
- LEDOUX Sébastien, « Les pédagogies de la mémoire en Europe », *Encyclopédie d'histoire numérique de l'Europe* [en ligne], 2020, <https://ehne.fr/fr/node/12423> (consulté le 17.07.2023).
- FALAIZE Benoit, HEIMBERG Charles et LOUBES Olivier (éds), *L'école et la nation*, Lyon, ENS Éditions, 2013.
- LEVY Daniel et SZNAIDER Natan, *The Holocaust and Memory in the Global Age*, Philadelphie, Temple University Press, 2006.

- « Lost Empires, Regained Nations. Postcolonial models, cultural transfers and transnational perspectives in Latin America (1870-1970) », dossier de *Paedagogica historica*, n° 47 (5), 2011.
- MANGAN J.A. (éd.), *The Imperial Curriculum. Racial Images and Education in the British Colonial Experience*, London, Routledge, 1993.
- MARTÍN García Oscar J. et GONZÁLEZ-DELGADO Mariano, « History of Education, International Relations and Transnational Perspectives. State of the Art », *Encounters in Theory and History of Education*, 2020, n° 21, pp. 1-22.
- MCCULLOCH Gary, « Empires and Education. The British Empire », in : Robert Cowen et Andreas Kazamias (éds), *Handbook of Comparative Education*, Dordrecht, Springer, 2009, pp. 169-179.
- MINARD Philippe, « Globale, connectée ou transnationale. Les échelles de l'histoire », *Esprit*, n° 400 (12), 2013, pp. 20-32.
- MINK Georges et BONNARD Pascal (éds), *Le passé au présent. Gisements mémoriels et actions historicisantes en Europe centrale et orientale*, Paris, Michel Houdiard Éditeur, 2010.
- _____ et NEUMAYER Laure (éds), *L'Europe et ses passés douloureux*, Paris, La Découverte, 2007.
- _____ et SZUREK Jean-Charles (éds), *Cet étrange post-communisme. Ruptures et transitions en Europe centrale et orientale*, Paris, Éditions du CNRS et La Découverte, 1992.
- NEGRÍN FAJARDO Olegario, *España en África Subsahariana. Legislación educativa y aculturación coloniales en la Guinea Española (1857-1959)*, Madrid, Dykinson, 2013.
- NICHOLLS Jason, *School History Textbooks across Cultures. International Debates and Perspectives*, Oxford, Symposium Books, 2006.
- OSSENBACH Gabriela et DEL POZO ANDRÉS Maria del Mar, « Postcolonial Models, Cultural Transfer and Transnational Perspectives in Latin America », *Paedagogica Historica*, n° 47(5), 2011, pp. 579-600.
- PICCO Dominique, « Pour une étude de la circulation des modèles d'éducation féminine en Europe », in : Pierre-Yves Beaurepaire et Pierrick Pourchasse (éds), *Les circulations internationales en Europe. Années 1680 - années 1780*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2010, pp. 361-371.
- PINGEL Falk, *Unesco Guidebook on Textbook Research and Textbook Revision*, Paris et Brunswick, Unesco, 2010 (2^e éd.).
- PFLÜGER Christine, « Les lieux historiques et leur dimension pédagogique. Le débat allemand contemporain », *Essais*, n° 6, 2015, <http://journals.openedition.org/essais/5548> (consulté le 16.07.2023).

- POPKEWITZ Thomas S. et RIZVI Fazal (éds), *Globalization and the Study of Education*, Malden, Wiley-Blackwell, 2009.
- RAMIREZ Francisco O. et BOLI John, « The Political Construction of Mass Schooling. European Origin and Worldwide Institutionalization », *Sociology of Education*, 1987, n° 60(1), pp. 2-17.
- ROUSSO Henry, « Vers une mondialisation de la mémoire », *Vingtième siècle. Revue d'histoire*, n° 94, 2007/2, pp. 3-10.
- ROBERT André Désiré, « Le Bureau international d'éducation et l'Éducation nationale française. Échanges, circulations d'idées et de pratiques (1950-1970) », *Relations internationales*, n° 183, 2020, pp. 59-75.
- ROGERS Rebecca, *A Frenchwoman's Imperial Story. Madame Luce in Nineteenth-Century Algeria*, Stanford, Stanford University Press, 2013.
- SAMMLER Steffen, « Quels livres d'histoire pour l'Europe ? De la révision à la rédaction collaborative des manuels européens », *Encyclopédie d'histoire numérique de l'Europe* [en ligne], mis en ligne le 08.09.2020, <https://ehne.fr/fr/node/21388> (consulté le 19.07.2023).
- SCHISSLER Hanna et NUHOĞLU SOYSAL Yasemin (éds), *The Nation, Europe, and the World. Textbooks and Curricula in Transition*, New York, Berghahn Books, 2005.
- SCHRIEWER Jürgen, *Welt-system und Interrelations-Gefüge. Die Internationalisierung der Pädagogik als Problem Vergleichender erziehungswissenschaft*, Berlin, Humboldt-universität zu Berlin, 1994.
- _____, « L'éducation comparée : mise en perspective historique d'un champ de recherche », *Revue française de pédagogie*, 1997, n° 121, pp. 23-24.
- STROBEL Thomas, *Transnationale Wissenschafts- und Verhandlungskultur. Die Gemeinsame Deutsch-Polnische Schulbuchkommission 1972-1990*, Göttingen, V&R unipress, 2016.
- STÖBER Georg, « Textbook Revision and the Development of Common History Textbooks », *Learning and Teaching History. Lessons from and for Lebanon*, n° 7, 2012, pp. 135-146.
- SZAKÁCS Simona, *Europe in the Classroom. World Culture and Nation-Building in Post-Socialist Romania*, Londres, Palgrave Macmillan, 2018.
- TARTAKOWSKY Ewa, « Dwustronne komisje podręcznikowe w Polsce. Pojednanie, budowanie dobrego sąsiedztwa, promocja europejskości », in : Nicolas Maslowski et Andrzej Szeptycki (éds), *Pamięć zbiorowa, pojednanie i stosunki międzynarodowe*, Varsovie, Wydawnictwo Uniwersytetu Warszawskiego, 2020, pp. 117-141.

- UNGER Piotr, « Dwustronne komisje podręcznikowe », in : Stanisław Roszak, Małgorzata Strzelecka et Mariusz Ziółkowski (éds), *Toruńskie Spotkania Dydaktyczne. Tradycja i mity w edukacji historycznej i dobie reformy*, Toruń, Stowarzyszenie Oświatowców Polskich, 2004, pp. 283-286.
- VAUCHEZ Antoine, « Le prisme circulatoire. Retour sur un leitmotiv académique », *Critique internationale*, vol. 59, n° 2, 2013, pp. 9-16.
- WESTBERG Johannes, BOSER Lukas et BRÜHWILER Ingrid (éds), *School Acts and the Rise of Mass Schooling Education Policy in the Long Nineteenth Century*, Cham, Palgrave Macmillan, 2019.
- WILLIAMS James H., *(Re)Constructing Memory. Les manuels scolaires et l'imaginaire de la nation*, Rotterdam, Boston et Taipei, Sense Publishers, 2014.
- WERNER Michel et ZIMMERMANN Bénédicte, « Penser l'histoire croisée. Entre empirie et réflexivité », *Annales. Histoire, sciences sociales*, n° 58(1), 2003, pp. 7-36.
- ZAJDA Joseph, *Globalisation and National Identity in History Textbooks. The Russian Federation*, Dordrecht, Springer, 2017.

Table des matières

<i>Remerciements</i>	5
<i>Introduction</i>	7
Usages du passé en Europe, acteurs et dynamiques des circulations transnationales Ewa TARTAKOWSKY	
I - EUROPEAN CONSTRUCTIONS OF SCHOOL HISTORICAL KNOWLEDGE CONSTRUCTIONS EUROPÉENNES DES SAVOIRS HISTORIENS À L'ÉCOLE	27
Quel enseignement de l'histoire pour l'Europe ? Les travaux du Conseil de l'Europe Patrick GARCIA	29
Définition, enjeux et limites du nationalisme méthodologique : le cas de l'histoire enseignée dans les Écoles européennes Mathieu KROON GUTIÉRREZ	77
Teaching the history of the Shoah in Germany: practical appropriations of the National-Socialist past by adolescents Alexandra OESER	109
Éducation aux valeurs et « européanisation » des mémoires : une trajectoire suédoise (1997-2020) Piero S. COLLA	139

<p>II - MULTILATERAL NEGOTIATIONS : RECONCILIATION AND COMMON IDENTITIES</p> <p>NÉGOCIATIONS MULTILATÉRALES : RÉCONCILIATION ET IDENTITÉS COMMUNES</p>	173
<p>The role of textbook dialogue in the reconciliation processes after the Second World War until the beginning of the 21st century: France-Germany-Poland</p> <p>Igor KĄKOLEWSKI</p>	175
<p>Quel passé pour l'avenir des Balkans ? Un retour d'expérience sur le <i>Joint history project</i></p> <p>Dubravka STOJANOVIĆ</p>	217
<p>Le manuel commun d'histoire turcique, un narratif des origines partagées</p> <p>Aurélie STERN</p>	243
<p>III - NATIONAL AND REGIONAL CONTEXTS AT A TIME OF INTERNATIONAL CIRCULATIONS OF PEDAGOGICAL PRACTICES</p> <p>CONTEXTES NATIONAUX ET RÉGIONAUX À L'ÈRE DES CIRCULATIONS INTERNATIONALES DES PRATIQUES PÉDAGOGIQUES</p>	269
<p>Border walls in history education: foreign historiographies in Soviet and Post-Soviet Russian school history textbooks</p> <p>Olga KONKKA</p>	271
<p>Felt history: melodrama and affect in educating about the past. The case of the contemporary Polish historical cinema</p> <p>Elżbieta DURYS</p>	293
<p>Forging public memory. Historical narratives in Yugoslav and post-Yugoslav schoolbooks</p> <p>Tea SINDBÆK ANDERSEN</p>	325

- L'histoire scolaire en Suisse romande, circulations transcantoniales, transnationales et poids du passé. L'exemple du rôle des autorités suisses durant la Seconde Guerre mondiale** 349
Aurélie DE MESTRAL
- Quelques projets internationaux dans une école polonaise Contributrices et contributeurs** 385
Wiesława ARASZKIEWICZ
- Coopération internationale comme « bonne pratique » d'enseignement d'histoire** 397
Agnieszka JACZYŃSKA

LA RECHERCHE EN ACTES

Collection dirigée par
Laure Lévêque et Simone Visciola

1. LAURE LÉVÊQUE, SIMONE VISCIOLA,
YUSUF KOCOGLU, THIERRY SANTOLINI (E.S.)
Circulations méditerranéennes
2. MARIE-CLAUDE L'HUILLIER ET ANNE JOLLET (E.S.)
Révolution(s)
3. SYLVIE BRODZIAK ET CHRISTIANE CHAULET ACHOUR (E.S.)
Les écritures francophones de la catastrophe naturelle
4. NICOLAS HUCHET, LAURE LÉVÊQUE,
CÉCILE BASTIDON-GILLES, YUSUF KOCOGLU (E.S.)
La politique du crédit
5. LAURE LÉVÊQUE (sous la direction scientifique de)
Le sens de la fête
6. LAURE LÉVÊQUE, CÉCILE BASTIDON-GILLES,
THIERRY SANTOLINI, SIMONE VISCIOLA (E.S.)
La double vie du patrimoine
7. PHILIPPE GILLES, LAURE LÉVÊQUE, CÉCILE BASTIDON-GILLES, YUSUF KOCOGLU (E.S.)
Les territoires de l'aménité
8. LAURE LÉVÊQUE ET ANITA STARÓN (sous la direction scientifique de)
Pour une histologie de la crise
9. HASEN BKHAIRIA, FRANCIS LACOSTE ET LAURE LÉVÊQUE
(sous la direction scientifique de)
La femme orientale : mythes, imaginaires représentations
10. CHRISTIANE CHAULET ACHOUR ET LAURE LÉVÊQUE
(sous la direction scientifique de)
La voix du mythe. Des voies littéraires contre les fissures de Babel
11. NICOLAS BALUTET (sous la direction de)
Outsider. Regards croisés
12. SYLVIE BRODZIAK, HÉLÈNE MANUELIAN, DAMIEN MASSON
(sous la direction de)
Crise climatique et sciences humaines
13. LAURE LÉVÊQUE, SIMONE VISCIOLA,
CÉCILE BASTIDON-GILLES, DELPHINE VAN HOOREBEKE (sous la direction de)
La crise dans tous ses états. Regards critiques
14. VALÉRIE MICHEL-FAURÉ (sous la direction scientifique de)
Paysages en mouvements

Achévé d'imprimer
novembre 2023

effigi



Le présent ouvrage vise à réexaminer les usages pédagogiques du passé à l'aune de leurs circulations, transferts et adaptations. A partir d'une réflexion sur les différentes échelles d'analyse, il interroge ces usages - à l'école et dans les activités périscolaires en Europe - mis en lumière par les mouvements de circulations régionaux, nationaux, trans et internationaux. Quelles logiques institutionnelles ou professionnelles soutiennent ce phénomène ? Quelles relations produisent-elles au contact de la subjectivité des acteurs qu'elles impliquent ?

Ce questionnement introduit à l'analyse d'instruments et de dispositifs éducatifs divers : ceux développés par des institutions européennes, comme le Conseil de l'Europe, par les Écoles européennes, mais également des manuels transnationaux, des commissions binationales ou multilatérales d'évaluation de manuels scolaires d'histoire, des pratiques d'échanges scolaires, celles de l'enseignement de la Shoah comme paradigme d'enseignement civique.

Pluridisciplinaire, ce volume analyse les processus à l'œuvre au sein d'une trame de contradictions, souvent instable, tissée de dialogues, de négociations, de transpositions ou de co-constructions des savoirs historiques transmis. Ce faisant, il met à jour des dynamiques qui, bien que participant d'une certaine homogénéisation des pratiques éducatives dont la portée effective en termes de réconciliation nécessite d'être interrogée, s'opposent de fait aux discours nationalistes exclusifs particulièrement en vogue dans la période actuelle.

Effigi



>
Vasilij Vasil'evič Kandinskij
Kleine Welten IV
(detail), 1922